

SEMAINE DES ARTS DANS L'ACADÉMIE DE STRASBOURG

---

DU 4 AU 8 AVRIL 2022

UNE EXPOSITION PROPOSÉE  
PAR LES ÉLÈVES DE PREMIÈRE  
SPÉCIALITÉ HISTOIRE DES ARTS



À TRAVERS  
LES « ŒILS »

LYCÉE INTERNATIONAL  
DES PONTONNIERS

---

STRASBOURG

Artothèque

  
ACADÉMIE  
DE STRASBOURG  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



*Tels les yeux, fenêtrés de l'âme, l'enfance  
reste une porte du souvenir.*

Océane,  
élève de première spé histoire des arts

# À TRAVERS LES « OÛILS »

Se rapprochant dans son principe et dans sa construction d'un vieux caméscope de brocante, avec sa toile de souvenirs dont les images s'adressent tantôt à l'adolescent, à l'adulte et surtout à l'enfant, l'exposition *Enfance* invite le visiteur à traverser diverses étapes de la construction de l'être et à (re)découvrir une période souvent oubliée.

Comment le sens de l'aventure, la capacité à créer, la routine de l'insouciance, mais également la maternité et ce qu'elle implique, naviguant entre réconfort et enfermement, nous ramènent à des souvenirs communs ? L'exposition *Enfance. À travers les « Oeils »*, au sous-titre pastichant les fautes d'enfants, tente d'y répondre en nous faisant adopter un regard éloigné et proche à la fois, découvrir des conceptions différentes de cette période cruciale, fragments d'une identité en construction permanente.

L'exposition, conçue grâce au partenariat avec l'Artothèque de la métropole de Strasbourg, est imaginée avec la complicité de la classe de première spécialité histoire des arts du Lycée International des Pontonniers. Les élèves, accompagnés de leurs professeurs, ont sélectionné un ensemble d'œuvres, afin de présenter différentes évocations de l'enfance. À travers cette collaboration est ainsi mis en lumière le travail des artistes qui conjuguent savoir-faire et sensibilité artistique dans la représentation de l'enfance.

Cette exposition fait partie du projet annuel du groupe spécialité histoire des arts. Cela sera l'occasion pour la communauté scolaire d'apprécier les œuvres d'artistes internationaux, et de découvrir une nouvelle collaboration avec l'Artothèque.

# À TRAVERS LES « ŒILS »

## WOMB

---

Douceur maternelle, cocon moelleux, tiédeur familière... L'estampe *Vache et Géométrie* de Marjan Seyedin introduit un symbole de maternité à travers la figure de la vache. Dans son tableau, Madiana Kané-Vieyra présente une embrassade familiale évoquant à la fois chaleur et tristesse. La photographie *Models* de Reinis Hofmanis présente une femme nue, de dos, dans un atelier. Cette dernière, en lien avec la figure maternelle, de par son corps abîmé et imparfait, évoque peut-être les suites d'un accouchement.

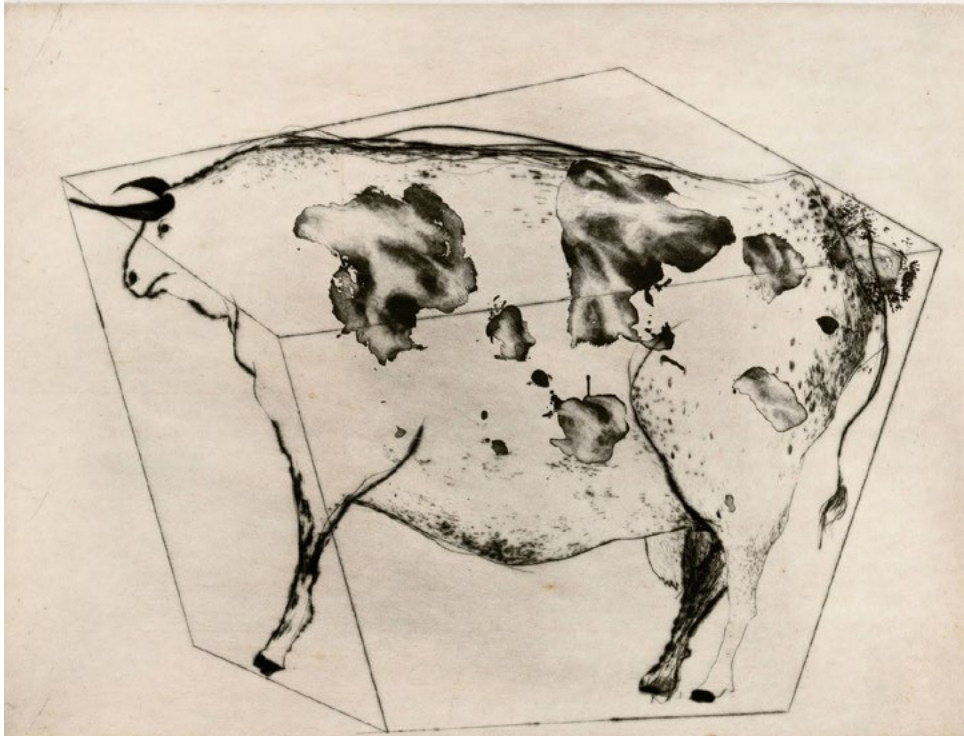
Marjan SEYEDIN (1979)

**Vache et géométrie [s.d.]**

Estampe, pointe sèche - Tirage 18/50

Éditions Rémy Buccioli, Colmar - 50 x 65 cm

© Collection de l'Artothèque de la Ville de Strasbourg



---

*Vache et Géométrie* de l'artiste Marjan Seyedin accueille le visiteur, qui contemple cette œuvre avec curiosité et étonnement. Renvoyant à la notion de maternité et de fertilité, le symbole de la vache a traversé les âges et les cultures. Artiste iranienne marquée par son héritage et ses racines, Marjan Seyedin a effectué ses études à l'université d'Azad à Téhéran et aux Beaux-Arts de Strasbourg. Ayant fait le choix de travailler sur la symbolique de l'Homme à

travers l'animal, elle confronte ici formes organiques de la vache toutes en courbe et dureté des formes géométriques. Marjan Seyedin réinterprète les techniques classiques de l'eau forte, de l'aquatinte ou de la pointe sèche, qui apporte ici une grande finesse au rendu final. *Vache et Géométrie* dans la section *Womb* met également en exergue un aspect historique : la figure de la vache renvoyant à l'enfance de l'art et aux fresques pariétales.

[Écouter le podcast](#)

Zoïa CONDECO  
Lila DROESCH-LAZENNEC  
Sofia REEB

Madiana KANÉ-VIEYRA (1995)

**Sans titre**, 2016

Acrylique sur papier - 100 x 70 cm

© Collection de l'Artothèque de la Ville de Strasbourg



---

Sur ce tableau, les couleurs chaudes dominent et contrastent avec le vert foncé ; c'est ce même vert qui vient délimiter l'espace de l'œuvre. Grâce à la technique de l'acrylique, l'artiste fait couler la peinture sur la toile, imitant tantôt des gouttes de pluie, tantôt des larmes. Trois visages, trois personnages, sûrement un adulte et deux enfants, en pleine embrassade ; mais leurs membres semblent mélangés et disloqués. Ce motif s'inscrit dans la thématique du corps que

Madiana Kane-Vieyra explore souvent. L'artiste française, d'une mère franco-nigérienne et d'un père bénino-martiniquais, est aussi conteuse. La plupart de ses tableaux racontent une histoire, ce tableau-là ne faisant pas exception à la règle. Cette embrassade intime, familiale est à la fois nostalgique et chaleureuse. Tel est l'enjeu de l'exposition ; rendre justice à cette période d'innocence et de complexité qu'est l'enfance.

[Écouter le podcast](#)

Thelma BLANCK CAUDEPIERRE

Océane GOURAUD

Philomène KAMMERER

Delia LEFEVRE TANGUY

Daphné WIART

Reinis HOFMANIS (1985)

**Models**, 2011

Photographie numérique sur papier Archive - 87,5 x 62 cm

© Collection de l'Artothèque de la Ville de Strasbourg



Le photographe letton Reinis Hofmanis dans sa série *Models*, publiée en 2011, met en scène des personnes posant nues ou en sous vêtements. Cette photographie est centrée sur le corps d'une femme nue vue de dos dans un atelier aux couleurs froides. Elle est assise sur un matelas recouvert d'un tissu blanc, le tout sur une table. Il ne s'agit pas d'un modèle professionnel, cette femme semble extraite de son environnement habituel, créant ainsi le sentiment d'un être humain appréhendé comme un objet.

Elle se fond dans le décor, elle devient une œuvre d'art comme les tableaux devant elle qui sont eux aussi retournés. Toutes les lumières, toutes les lignes de force sont focalisées sur son corps, ce corps de femme représenté sans filtres. Il n'y a aucune alchimie de la réalité, tout comme l'espace, le photographe opte pour le réalisme. Tout devient de l'art. Donner la vie, mettre au monde, créer une œuvre, photographe, serait-ce le même processus ?

[Écouter le podcast](#)

Alicia COSTA ARAUJO

Daniel MARTIN MARRERO

Noa QUERCIA

Malena RODRIGUEZ DE MANUEL

Maty SECK GUYE

# À TRAVERS LES « ŒILS »

## BORDELIC NOSTALGY

---

L'enfance est un tourbillon d'émotions, de couleurs et d'expériences. Certaines restent sur papier, d'autres n'existent plus qu'en souvenir. C'est ce que Daniel Depoutot suggère avec son œuvre intitulée *Bordelic Ramdam* réalisée en l'an 2000. Formes tout à fait hasardeuses, interrogatives, aléatoires à relier au dessin d'un enfant, sur papier jauni, avec des taches blanches au tip-ex ou à l'encre comme l'explore l'artiste Christine Guinamand. Un enfant en bas-âge est représenté de profil. Les limites du dessin sont troubles, tout renvoie à un souvenir vague ; l'enfance est un espace desordonné, mais digne d'être représenté sous forme artistique.

Daniel DEPOUTOT (1960)

**Bordelic Ramdam, 2000**

Estampe, sérigraphie - 50 x 65 cm

© Collection de l'Artothèque de la Ville de Strasbourg



Daniel Depoutot réside et travaille à Strasbourg en tant que plasticien français. L'artiste peint de façon extrêmement gestuelle, explorant la peinture comme les assemblages complexes et les fabrications de machines. Il juxtapose indifféremment les références aux cultures populaire et savante. L'artiste dresse à la manière d'un enfant l'inventaire d'une mythologie personnelle, un univers dans lequel se bousculent

des fétiches de toutes natures : idoles, reliques modernes, produits manufacturés détournés...

Cette œuvre tout aussi bordélique que son titre traduit l'esprit turbulent d'un dessin enfantin. C'est un assemblage de griffonnages, de traces, de formes indéfinies réparties sur tout l'espace du tableau. *Bordélique Ramdam* semble être inspirée par les tapages de l'enfance.

[Écouter le podcast](#)

Liv BOURGIN  
Lusine CHOBANYAN  
Noura EL MILIGY  
Bleona RAMADANI



Christine GUINAMAND (1974)

**Éclipse d'œil, 2003**

Lithographie, papier vélin de Rives - Tirage 34/34

URDLA, Villeurbanne - 72 x 56 cm

© Collection de l'Artothèque de la Ville de Strasbourg



---

Cristine Guinamand est une artiste qu'on pourrait qualifier d'expressionniste. Elle utilise la peinture comme une sorte de médium pour transmettre une parole qui lui est intime et personnelle. Ses œuvres complexes explorent souvent la thématique de la vie et de la mort, support à sa création artistique. « Je suis moi, mon propre directeur de conscience » affirme l'artiste. Cette œuvre, en noir et blanc, a été réalisée deux ans après qu'un incendie a ravagé son

atelier de travail. Reliés à un œil, deux personnages forment une éclipse. Les tâches sont réalisées à partir d'encre noire. Le jeu entre les espaces vides et pleins laisse place à une variété de contrastes entre le noir et blanc. Un bébé semble s'accrocher à une autre figure. L'enfant au visage déformé fait écho à une pensée désordonnée propre à l'imaginaire et à l'esprit d'un enfant.

[Écouter le podcast](#)

Flavio BLANC GIACCO

Myriam BOUSOKTA

Jumin CHA

Tim PFRIEGER

Louis STENGER

# À TRAVERS LES « ŒILS »

## PAYS D'INNOCENCE ?

---

Entre différence, ignorance et fuite du réel, les enfants évoluent en toute innocence. Eric Vazzoler, photographe depuis son adolescence, capture les jeunes visages marginalisés de la société. Le spectateur est face à trois enfants : Igor, Roma, Akso dans un centre de repos à Kiev... Hasanoglou photographie une petite fille, à l'apogée de son innocence, encore éloignée des troubles de l'adolescence. Quand est-ce que vous avez arrêté de croire aux contes de fées ? Dennis Adams joue sur les regards d'une jeune fille vers un échappatoire et une enfance égarée. Ces photographies prises à l'argentine évoquent le passage à l'âge adulte et les questions qui l'accompagnent, le passé entouré de nostalgie mais aussi un renouveau !

Éric VAZZOLER

Igor, Roma, Akso, 1999

Série « Centre de repos Zoponizkiya, Ukraine »

Photographie numérique sur papier Hahnemühle - Tirage 7/30

© Collection de l'Artothèque de la Ville de Strasbourg



---

Cet instantané capture le jeu de trois enfants dans la spontanéité et la dynamique des mouvements. L'Enfance dans la photographie est souvent représentée par des rires associés au divertissement. Eric Vazzoler inclut le spectateur dans l'intimité de ces garçons. Photographe de mémoire, il présente ici un moment de jeu, de bagarre, de tendresse et de partage. La jeunesse traverse toute l'histoire de la photographie, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Elle occupe alors une place périphérique, capable de toucher tous les spectateurs.

Un détail, au premier plan, un enfant sans cheveux. Est-il malade ? Tout semble l'indiquer comme l'évoque le titre de cette série.

Cette œuvre, prise à Kiev, représente l'enfance faite non seulement de la fragilité mais aussi d'une certaine maturité. Ces éléments, sans compter le regard insistant du premier enfant, rappellent la volonté du photographe de représenter les jeunes visages marginalisés des anciennes républiques soviétiques. On remarque un contraste de valeurs entre le premier et le second plan. Les immeubles de l'arrière-plan peuvent faire penser à des logements sociaux. Cette photographie trouve sa place dans l'exposition, l'enfant, sujet des préoccupations, incarne notre innocence profonde et notre refus de vieillir.

[Écouter le podcast](#)

Ornella CARTISANO

Jade FERREIRA MOURIAUX

Elena NEU MARDONES

Maelys ROUZET

Mirnaïd HASANOGLOU (1962)

Sans titre

Photographie argentique - 22,5 X 33,5 cm

© Collection de l'Artothèque de la Ville de Strasbourg



---

Cette photographie en noir et blanc met en scène un enfant d'âge et de sexe indéfinis. Le fond en aplat noir vient créer un contraste de texture avec le sol en pleine lumière, recouvert de graviers. L'enfant porte une tenue incongrue qui contraste avec son environnement, pour le moins précaire.

L'enfant porte dans sa main des seaux, deux lui sont tendus par la main d'un adulte, dans le hors-champ de l'image. Cet instantané soulève la question du jeu ; en effet, le propre d'un enfant est de jouer partout et tout le temps. Il s'agit de son moyen de s'exprimer, de s'évader de la réalité en mettant toute son imagination en œuvre.

Jouer est également synonyme d'innocence, mais ces deux notions peuvent également être paradoxales, comme dans cette photographie. Ici, jouer semble la solution toute trouvée de l'enfant pour fuir une réalité trop dure ou effrayante. L'enfant témoigne-t-il ici d'une réelle innocence, ou fuit-il une réalité dont il a eu trop tôt conscience ?

Mirnaïb Hasanoglou, d'origine azérie, témoigne une volonté de mettre en lumière la population juvénile de zones à risques telles que le Bakou ou le Haut-Karabakh et montrer à la société occidentale la vie de ces enfants.

[Écouter le podcast](#)

Chloé AMET  
Jan GOUESMEL DE LATOUR  
Fabienne STOLTZ  
Soren WALTER

Dennis ADAMS (1948)

**Double Feature, 2008**

Photographie - Tirage 4/8

Galerie Gabrielle Maubrie, Paris - 84 x 61 cm

© Collection de l'Artothèque de la Ville de Strasbourg



---

Cette œuvre est un montage tiré du film *À bout de souffle*, de Jean-Luc Godard, mis en parallèle avec celui de *La bataille d'Alger*, de Gillo Pontecorvo. Ce lien permet tout d'abord de dresser une contre histoire de ces moments historiques à la fin de années 1950 et au début de années 1960.

Au premier plan, la jeune actrice d'*À bout de souffle*, Jean Seberg, regarde vers sa droite. À l'arrière-plan, quatre personnes se rapprochent dans une ruelle étroite. La lumière est dirigée

vers eux. Sur ce collage, la jeune fille a un regard intrigant. Le groupe à l'arrière-plan semble la suivre. À travers ses clichés, Dennis Adams s'appuie sur des lieux banalisés afin de dénoncer l'ignorance que la société leur porte.

Cette photographie s'inscrit dans l'exposition car elle met en avant explicitement le regard d'une jeune fille.

[Écouter le podcast](#)

Ornella CARTISANO

Jade FERREIRA MOURIAUX

Elena NEU MARDONES

Maelys ROUZET

SÉLECTION D'ŒUVRES  
DE L'ARTOTHÈQUE  
DE LA VILLE DE STRASBOURG

COMMISSAIRES D'EXPOSITION / SCÉNOGRAPHES :  
les élèves de première spécialité histoire des arts

LYCÉE INTERNATIONAL  
DES PONTONNIERS  
DU 04-04 AU 30-05 2022

Le commissariat est assuré par les élèves en première spécialité histoire des arts, engagés depuis une dizaine d'années dans une riche collaboration avec l'Artothèque de la métropole de Strasbourg. Intitulé *Enfance. À travers les « œils »* en référence aux difficultés engendrées par l'apprentissage de la langue française, structuré en trois parties, le parcours embrasse aussi bien la photographie, le dessin, la sérigra-

phie, l'encre et permet la rencontre entre des générations d'artistes et d'écrivains d'horizons différents.

À l'occasion de la Semaine des Arts, au sein de l'académie de Strasbourg, cet accrochage traduit la richesse de cette expérience du regard et de la médiation au sein de l'établissement et met en scène la diversité du fonds de l'Artothèque de la Ville de Strasbourg.